

La presse parle de J. R.

Verbicruciste : le métier continue à intriguer le grand public et les médias. Dernier article de presse en date : celui que Le Messenger (de la Haute-Savoie) a consacré à l'auteur d'Arthaz. Le journaliste a posé les bonnes questions, Jean Rossat a apporté les bonnes réponses. Les lecteurs savent tout désormais sur plus de 30 ans de carrière, ce qui est un joli bail pour un des rares professionnels de France.

14 LE MESSAGER Jeudi 11 novembre 2022

Genevois

Jean Rossat, l'homme qui crée des grilles de mots croisés comme il respire

Jean Rossat vit à côté de Reignier-Esery, à Arthaz-Pont-Notre-Dame. Depuis son fief et à la retraite, il continue d'exercer un métier improbable : verbicruciste. Autrement dit, il crée des grilles de mots croisés et a rencontré un certain succès. La preuve en 551 mots.

ARTHAZ-PONT-NOTRE-DAME

À vos méninges ! CAL... DOS : il coule en Normandie. Le Calvados ? Vous venez comme de nombreux cruciverbistes de tomber dans le piège tendu par le cerveau redoutable de Jean Rossat, qui avait opté pour le calendos. On ne sait pas à quel âge l'homme de 69 ans a mangé son premier camembert, mais il a créé sa première grille de mots croisés à 16 ans suite à un concours organisé par une revue.

« Un parcours sérieux pour quelqu'un qui fait un métier futile »

Avant cela, il aura eu « un parcours sérieux pour quelqu'un qui fait un métier futile », glisse-t-il malicieusement en déclinant sa scolarité commencée dans son village d'Arthaz-Pont-Notre-Dame, puis au lycée d'Annemasse, qui se trouvait à l'époque place de la Libération. Car après, il a longtemps cherché sa voie, diplômé d'un IUT Technique de commercialisation à Grenoble, puis de Sciences Po, avant de finalement intégrer l'école supérieure de Journalisme de Lille et de devenir journaliste, donc. Pas pour longtemps puisqu'après un premier poste au Messenger durant deux ans, il poursuivra puis arrêtera sa carrière au Courrier Savoyard, aujourd'hui disparu.

C'est alors que l'Arthazien s'est lancé avec succès dans les mots croisés, même si sa première passion restera le football. Né un 12 juillet, on imagine que son 45^e anniversaire a pris une tournure épique en 1998. « À Arthaz, j'étais le buteur de l'équipe, je mettais entre 20 et 25 buts par saison et j'ai joué en seniors jusqu'à 47 ans, en vétérans jusqu'à 55 ». Sans que notre verbicruciste, au vu de sa longévité, ne se fasse les ligaments... croisés.

Des grilles en lien avec l'actualité 6 jours sur 7 pendant 10 ans

Vous vous demandez peut-être comment on peut vivre des mots croisés. C'est en tout cas une option que n'osait pas envisager Jean Rossat lorsqu'il commença par créer une grille de mots croisés de 12m² qui recouvrait tout un pan du forum Bonlieu à Annecy, dans le cadre des 6 jours de la création. Sauf que ce jour de 1989, un journaliste de l'Agence France Presse est là pour photographier et relater cette grille de plus de 14 000 cases à remplir à l'aide d'une nacelle, avec 2500 mots à trouver. « Ça a eu un succès fou car la brève de l'AFP est passée dans toute la presse française et même étrangère. Ce fut le point de départ monumental de ma carrière », revit aujourd'hui l'homme qui a pour outils de travail son cerveau et des dicos.

Dans la foulée de ce coup de maître, il va notamment créer le festival des Mots croisés à Is-sur-Tille à côté de Dijon, qui peut s'apparenter aux championnats de France de mots croisés et qui existe toujours. Il deviendra ensuite frontalier sans la contrainte des bouchons puisque de son bureau où il est entouré de livres, Jean Rossat sera l'homme derrière les mots croisés du journal Le Temps, entre 1998 et 2008, pour lequel il créera une grille en lien avec l'actualité 6 jours sur 7.

Depuis, il a gardé un fan-club, ses abonnés originaires de la France entière, de Belgique, ou de Suisse, qui reçoivent ses grilles deux fois par semaine. Pour le décrire, il y a cette phrase qui dit tout : « J'imite les mots croisés un peu comme je respire ». C'est signé Jean Rossat, dompteur de mots depuis 1953. Ou presque.

MATHEU GAILLARD

Depuis son habitation située à Arthaz, Jean Rossat entretient un lien privilégié avec ses abonnés via son site internet jeanrossat.fr.

Le spécialiste des grilles de mots croisés monumentales

Jean Rossat en rigole. « En 69 ans, j'en ai fait 60 mètres ». Maitre d'expliquer qu'il vit aujourd'hui dans la maison familiale des Rossat à Arthaz-Pont-Notre-Dame, à quelques pas de la place où il est né en 1953. Mais avec les mots croisés, il aura quand même notamment voyagé, sans parler de sa participation de 25 ans aux Jeux olympiques d'Arthaz. « Je me souviens encore que l'été de ma première année, on est allé à Annemasse pour un concours de mots croisés. C'est là que j'ai rencontré Jean Rossat. Il m'a dit qu'il avait créé une grille de 14 000 cases sur la façade de la mairie d'Is-sur-Tille, à côté de Dijon. En 1991, il a aussi fait une grille sur un terrain de rugby. Ses grilles ont aussi servi de zones d'atterrissage pour le Bataillon de Joinville lors de sa création de parachutisme de précision. À l'époque, des chaînes étaient à l'échelle et l'homme en action intercepté par des hélicoptères. La grille, Jean Rossat est devenu un projet. En 2020, il avait dû faire une grande grille à La Roche-sur-Foron pour le passage du Tour de France, mais le Covid a eu raison de cette animation.

Le quotidien du verbicruciste est tout de même rempli. Il réalise les grilles pour le mensuel gratuit « Le Coup d'Œil » (à retrouver chez les boulangers et dans les salles d'attente de Haute-Savoie, de France et de l'Als). Depuis 2011, il rédige une revue intitulée « Fiches de mots croisés » et a écrit une grille de 3 pages. Enfin, il va répondre à Rossat que des mots d'adieu de l'Alsace le servent à partir de l'an prochain.

Jean Rossat les deux en bureau situé dans le bâtiment administratif de l'AFP.

J.R. : « Il est important que les grilles disent quelque chose »

Le verbicruciste haut-savoyard a été interrogé pour l'Express-L'Impartial en Suisse romande ce printemps, afin de donner son point de vue sur le métier et l'évolution du jeu. Le plus journaliste des auteurs de grilles affirme notamment « *qu'il est important que les mots croisés **disent** quelque chose* ». Il confie également « *un faible pour Robert Scipion, qui m'a pas mal influencé* », regrette qu'il devienne « *de plus en plus difficile d'accorder de la place aux grilles d'auteur* » ou encore que « *les éditeurs choisissent de plus en plus des mots croisés tendance loisirs* » et la facilité tende « *à se généraliser* ». En conclusion le précurseur en francophonie des rencontres publiques pour les cruciverbistes défend « *l'idée d'un jeu libre auquel on peut réfléchir à plusieurs* ».

En parallèle, l'article présente un florilège de définitions d'auteurs connus, l'histoire du jeu de mots croisés et le portrait du verbicruciste revenu à son village natal d'Arthaz. Lire le détail de la page dans l'article ci-dessous.

SPORT CÉRÉBRAL Les mots croisés posent leurs colles en français depuis 90 ans. Le remue-méninges reste bien casé



Les mots croisés font leur apparition. Il est rare que les enquêteurs trouvent les solutions à toutes les définitions dès la première lecture de la grille.

PARIS DÉCLASSE

En 1925, les journaux français «Le Gaulois» et «L'Illustration» offrent à leurs lecteurs un nouveau rendez-vous quotidien en forme de grille. En adaptant une mode venue, déjà, d'Amérique, ils jettent les bases de ce qui va devenir, de ce côté de l'Atlantique, une véritable culture des jeux de langage et de la lettre.



JEAN ROSSAT, AUTEUR DE MOTS CROISÉS

«Le journalisme implique aussi une certaine manière de jouer sur et avec les mots.»

maline implique aussi une certaine manière de jouer sur et avec les mots. C'est un mélange de technique dans la tradition du mot croisé d'Amérique.

Qui vient-elle ?
C'est quelque chose d'ancien français. Dès que les mots croisés sont apparus dans les journaux américains, ils ont suscité un énorme engouement, une très grande vogue. Une figure intellectuelle comme Turgot et l'humoriste Théate Bernart ont

De quoi s'agit-il ?
C'est la grande question. Le jeu de mots est «orthographe» pour les auteurs de mots croisés et «orthographe» pour ceux qui remplissent les cases. Le Robert préfère «orthographe» pour tout le monde. Le terme qui existe, c'est «orthographe», ça fait un peu plus de mille ans que le mot existe.

Pourquoi ?
Il faut expliquer une formation de journaliste et le travail que j'ai accompli dans la presse, j'ai joué avec les mots croisés pendant dix ans.

Il ne sert rien de jouer avec les mots croisés ?
Oui. Après guerre, on peut citer Max Fournier, L'Express et Georges Perec à coup de mots-

croisés. En 1960, les grilles souffrent de la concurrence des mots mêlés, qui sont beaucoup plus simples. Aujourd'hui, le mot mêlé, avec ses définitions très brèves, permet de faire ses gammes avant de passer aux mots croisés. Alors, il n'est pas possible de jouer avec la grille traditionnelle implémentant un procédé plus abouti et plus technique.

Quelle est la tendance ?
Aujourd'hui, la facilité tend à se généraliser. Apparemment, un journal de qualité n'est insupportable sans une vraie grille de mots croisés.

Quand le «Temps» diffusait ses 50 000 exemplaires, on a dit que les mots croisés atteignaient 2% des lecteurs, ça ne faisait que valoir même au moins un million par jour.

Et Michel Ladoit ?
Il y a beaucoup de monde pour le «Figaro Magazine» et «TV Mag». Ses grilles ont été diffusées jusqu'à vingt millions d'exemplaires. Mais avant qu'on ne le mentionne comme auteur de mots croisés, il a été journaliste, écrivain, scénariste... C'est un homme de lettres.

Aujourd'hui, où en est cette tradition ?
Il devient plus difficile d'accrocher de la place aux grilles d'auteurs pour deux raisons. La première, c'est que les éditeurs choisissent de plus en plus des mots croisés traditionnels «classiques». Et, en parallèle, depuis les 1970-

HISTOIRE

La toute première grille publiée est parue le 21 décembre 1911, aux États-Unis, dans un supplément du «New York World», intitulé le «Fun». Elle est l'œuvre du journaliste anglais Arthur Wynne. Le jeu est une dizaine d'années à franchir l'Atlantique. C'est ainsi que, le 2 novembre 1924, la première grille de mots croisés hebdomadaire est publiée dans le «Gaming Express». En France, c'est l'hebdomadaire «Dimanche Illustré» qui lance un ballon d'essai le 9 novembre 1924. Mais le mode prend véritablement en 1925.

Les mots croisés sont un jeu universel, mais chaque pays a ses règles et usages et un mode de forme des grilles et de proportion de cases noires.

JEAN ROSSAT EN BREF

Instauré en France, Jean Rossat est né en 1925. Il a travaillé pour un éditeur de mots croisés, un Michel Ladoit était un journaliste pour beaucoup avant de s'occuper de mots croisés. C'est en regardant sa maman remplir des grilles que, très jeune, il s'est intéressé aux mots croisés, qu'il a jamais délaissés, certes, et il en parlait à son maître de journalisme, il place ses premières grilles, auprès de l'Agence France Presse et en fait sa principale activité au début des années 1950.

Il a notamment conçu la grille «mondiale» de 34 520 cases et 4240 définitions, au centre de l'Europe, en septembre 1966. Mais il reste fier du record établi en 1996, par deux Français qui ont travaillé la plus grande grille de mots croisés jamais réalisée, toutes langues confondues. Elle comptait 300 000 cases, 50 000 mots et 600 000 lettres. Elle est homologuée par le Livre Guinness des records en 1997.

Site web : www.jeanrossat.com

DEFINITIONS D'HER ET D'AUSOUARD 2013

- JEAN ROSSAT En neuf lettres et deux mots. «Il a travaillé un autre type d'été»
- WIKI-WIKI En quatre lettres. «Il va plus à Monte Carlo»
- GEORGES PEREC En six lettres. «Ce n'est pas seulement de la culture»
- THOMAS BERNARD En onze lettres. «C'est le cœur des romans»
- ROBERT SOPHON En onze lettres. «Il ne faut pas de vitesse»
- ROGER LA FERTE En trois lettres. «On dit qu'il est très...»
- GUY BRILLET En onze lettres. «On dit qu'il est très...»
- WIKELIQUOUS En onze lettres. «Il appartient les bonnes lettres»
- JEAN MAROT En neuf lettres. «Il ne peut manger ses petits»
- MARTE RICHARD CAPLINO En huit lettres. «Il donne accès au jeu de la»
- AMÉ En neuf lettres. «Hérit du dieu»

Tarascon-sur-Ariège : coupure de presse

La Dépêche du Midi annonçait ainsi la présence de Jean Rossat au Salon du Livre de Tarascon-sur-Ariège le 11 août 2013

ANIMATIONS

Des mots croisés géants au Salon du livre de Tarascon

Amis cruciverbistes, préparez-vous ! le 11 août, de 10 heures à 18 h 30, le Salon du livre de Tarascon accueille pour la première fois dans la région un verbicruciste de renom, Jean Rossat. Il proposera de résoudre des grilles géantes de 100 cases, posées sur chevalet.

Un artiste dans son genre

Pour ceux qui le connaissent, cet étonnant « monstre de mots », qui imagine des grilles pleines

d'humour, de modernisme et d'originalité. Il publie sa propre revue de mots croisés, et organise depuis 1986 des rencontres publiques ou participe à des événements littéraires partout dans les pays francophones. Mais c'est la toute première fois qu'il animera un Salon en Ariège.

Ouvert à tous

Pas d'élitisme dans ces mots-là, puisque tout le monde peut jouer : il suffit de savoir tenir un crayon. On peut trouver une lettre,

placer un mot entier ou se torturer l'esprit, en tous sens, sous la houlette du grand-maître. Ce sera l'occasion pour tous de se réunir pour croquer les mots (à défaut de croquer le fer) en groupe, en famille ou par équipes affrontées, pour des joutes amicales et informelles qui connaissent, partout où se produit Jean Rossat, un immense succès. La résolution d'une grille dure environ 15 minutes, cette animation est accessible à tous, et l'entrée est gratuite.



LA DÉPÊCHE
ARIÈGE